

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Passer aux actes

Enfin, la France donne de la voix. Par trois fois, à l'ONU le 15 septembre, à Prague le 6 octobre, puis sur France 2 le 12 octobre, le président de la République Emmanuel Macron, est monté au créneau pour l'Arménie, mais pas pour l'Artsakh désormais hors du champ. D'abord pour obliger Ilham Aliev à revenir à une vraie table des négociations. Non pas comme à Bruxelles ou à Sotchi, quand il déroule ses exigences face à un Nikol Pachinian en position de faiblesse et face à un arbitre qui n'en est pas vraiment un, que ce soit à cause des intérêts stratégiques de la Russie ou des intérêts gaziers de l'Europe.

Désormais et au grand dam de Bakou, il y a bien un agresseur, l'Azerbaïdjan, et un agressé l'Arménie, dont le territoire souverain est occupé par une force étrangère. L'Azerbaïdjan est donc sommé par la France de retirer ses troupes. Pour ce faire, des observateurs civils de l'Union européenne sont envoyés en Arménie ce qui, par ricochet, pousse l'OSCE, la Russie et l'OTSC, à déployer les leurs. Leurs objectifs : faciliter la délimitation de la frontière arméno-azerbaïdjanaise et donc faire reculer les troupes azéries qui occupent toujours 71km² de l'Arménie. D'autant plus qu'à partir de ces avancées, elles menacent directement les villages frontaliers dans une guerre d'usure visant à faire partir les populations civiles comme elles l'ont fait à Aghavno et Berdzor cet été.

Pour autant, Aliev est-il capable de respecter sa parole ? Rien n'est moins sûr quand on voit avec quelle vulgarité des insultes, chantées par des enfants endoctrinés, fusent sur Emmanuel Macron à la télévision azerbaïdjanaise. Quand Aliev, poussé par son compère Erdogan, exige maintenant des dommages et intérêts à l'Arménie pour lui avoir fait la guerre, quand Aliev revient sur sa parole donnée à Prague et refuse l'accès du territoire azéri aux différentes missions d'observation.

L'opinion publique française, les médias, la

classe politique, toutes tendances confondues, sont désormais clairement engagés aux côtés des Arméniens, au moins dans l'expression publique, car sur le plan des actes, on ne voit toujours rien venir. Et c'est bien cela qui inquiète les Français d'origine arménienne car ils constatent que se met de nouveau en place la dynamique de la guerre des 44 jours : de bons et sincères sentiments mais un abandon quand il faut passer aux actes.

Pourquoi la France ne demande pas le gel des avoirs du clan Aliev et des dirigeants de l'Azerbaïdjan ? Pourquoi la France n'exige-t-elle pas des fédérations sportives internationales, comme pour la Russie, la suspension de l'Azerbaïdjan des compétitions européennes ou internationales tant qu'elle n'a pas quitté le territoire souverain de l'Arménie, à commencer par les qualifications au prochain championnat d'Europe de football, au grand prix de Formule 1 de Bakou prévu le 30 avril 2023, quelques jours après les commémorations du Génocide des Arméniens, ou encore les Jeux olympiques de Paris 2024 ? L'Azerbaïdjan, comme la Turquie, comme toutes les dictatures, ne comprend que le rapport de force et lorsque son portefeuille est en danger. Seul le rapport de force contraindra Aliev, et ce n'est pas l'Arménie actuelle à genoux qui peut faire pression, mais bien la France et l'Europe.

Si on veut secourir l'Arménie, pays frère, alors il faut aussi lui donner les moyens de se défendre en lui fournissant des armes ou de la technologie de défense. On le sait depuis la guerre des 44 jours, l'Azerbaïdjan continue à s'armer alors que l'Arménie n'est quasiment plus fournie en armes ou en munitions par la Russie, au point qu'elle va maintenant en chercher du côté de l'Inde ou de la Chine. Quand on a un frère en danger de mort, on n'attend pas que ce dernier vous sollicite pour agir. On le protège sans attendre. C'est sur ce terrain-là que le peuple arménien attend la France au rendez-vous de l'Histoire. ■

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérián

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Antoine Agoudjian
Zmroujan Abozian
Gilles Bader
Elena Baghdasaryan
Arménag Bédrossian
Annick Boyadjian
Bérénice Delaye Abozian
Jean-Claude Gorizian
Brigitte Leloire Kérackian
Marthe Mallet
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Gérard Mouradian
Michel Pétroussian
Jean-Marc Souchon
Vartan Tanelian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Varenag Vartanian
Tigrane Yégavian
Dikran Zékian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY – Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications et
Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.